des Princes, &c. Novemb. 1715. 353

„ tionné, & souvent envoyé dans les prisons. Si l'on
„ estoit du Royaume, on étoit déclaré *traître &*
„ *criminel de haute trahison*. Ceux qui alloient sur
„ leurs terres, pour y mener une vie privée, étoient
„ envisagez comme Chefs de parti, accusez d'y fo-
„ menter des séditions. Enfin on ne vouloit plus re-
„ connoître pour *bons, & loyaux Citoyens*, tant à
„ la Cour, à la Ville, qu'à la Campagne, que ceux
„ qui étoient animez contre l'ancien Ministère, &
„ qui feroient une guerre mortelle à ceux qui
„ avoient travaillé à procurer la Paix à la Grande
„ Bretagne & à toute l'Europe. Voilà le Système
sur lequel on fait rouler les conversations particu-
lières, sur ce qui se passe aujourd'hui en Angleterre :
c'est aux Lecteurs censez à juger sagement des
conséquences qu'on en peut tirer.

II. On a vû dans les précédens journaux ; * les
chefs d'accusations produits par le Comité secret
contre le Comte d'Oxford, ci. devant Grand Tre-
sorier. Ce Comte a répondu à ces accusations fort
amplement, puisque les défenses remplissent 60.
feuilles de parchemin ; il les envoya à la Chambre
des Pairs, qui en firent faire une copie pour la
Chambre des Communes, laquelle la donna aux
Comité secret pour y repliquer. Quoique ces dé-
fenses n'ayent pas encore été rendues publiques : voici
en substance sur quoi elles roulent. “ Que mal à
„ propos on l'accuse de s'être attribué le pouvoir
„ Royale, n'en ayant jamais eu la pensée. Que c'est
„ par ordre immédiat de la Reine que le Sr. Prior
„ fut envoyé en France, après que cette Couronne
„ eut fait les premières ouvertures pour une Paix
„ générale. Que cette Paix étoit d'une nécessité
„ absolue. Que de la manière dont la guerre se

*Défense du
Comte
d'Oxford
contre les
accusations
intentées
contre lui.*

A a 3

faisoit

* Septembre page 211, Octobre 388.